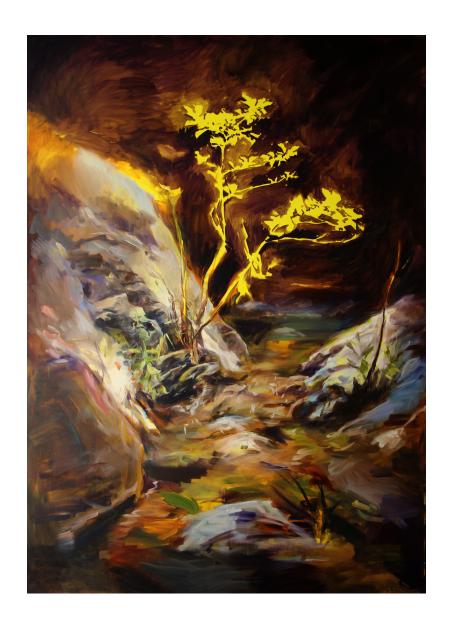
GALERIEISABELLE GOUNOD



AXEL PAHLAVI MYRIADE

04. 12. 2021 - 22. 01. 2022

Vernissage le samedi 4 décembre 2021 Opening on Saturday December 4th 2021

^{*} Axel PAHLAVI, Buisson ardent, 2021, Huile sur toile, 230 x 170 cm

AXEL PAHLAVI

Du 4 décembre 2021 au 22 janvier 2022 | From Decembre 4th 2021 to January 22nd 2022

Peinture myriade.

La peinture d'Axel Pahlavi ressemble à une église sans toit ouverte sur le ciel et les intempéries. Une ruine qui se serait laissée envahir par la végétation. Elle est un réceptacle ouvert et poreux. Tel un socle qui tient mais accueille le foisonnement tremblant de la vie. Comme si l'artiste tentait de donner un visage au corps d'une peinture morcelée, tiraillée par des tensions schizophréniques. Le corps de sa peinture rassemble la multiplicité du corps du monde qui le traverse : myriade de vies, de rencontres, qui s'incarnent dans sa manière même de peindre. À l'image de la vie qu'elle reçoit, la peinture d'Axel Pahlavi se veut hétérogène, vacillante, changeante. Elle défie et le temps et le lieu, rassemblant l'ici et l'ailleurs, errant du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest.

Cette porosité de la peinture d'Axel Pahlavi est avant toute chose liée à une histoire intime et personnelle. Chrétien et croyant, né en Iran, Axel Pahlavi partage sa vie avec l'artiste Florence Obrecht, originaire de Metz, dont les parents se sont éloignés de la religion. De par leurs histoires et leurs lieux de vie, entre Paris et Berlin, entre la Lorraine et l'arrière-pays niçois, ce couple rassemble, dans la chair de leur amour comme de leur peinture, une myriade d'éléments hétérogènes, embrassant diverses cultures, identités, sensibilités, paysages, langages. C'est une même hétérogénéité qui caractérise les fondations de la peinture d'Axel Pahlavi, entre culture iranienne et européenne, traditions et modernités, réalisme concret et élan mystique, classicisme et expressionnisme. Les deux premières personnes qui lui ont enseigné la peinture sont Maître Behnam (peintre iranien, il réalisait des affiches pour le cinéma et a été formé par Kamâl-Ol-Molk, peintre de miniatures persanes, initié à l'art européen et ayant fréquenté l'atelier de Fantin-Latour) et sa grand-mère (formée dans une académie bourgeoise de Paris). Et l'on sait l'importance que jouèrent, aux Beaux-Arts de Paris, ses études dans l'atelier de Vladimir Velickovic. Autant de rencontres et d'empreintes picturales dont l'œuvre d'Axel Pahlavi gardera la trace.

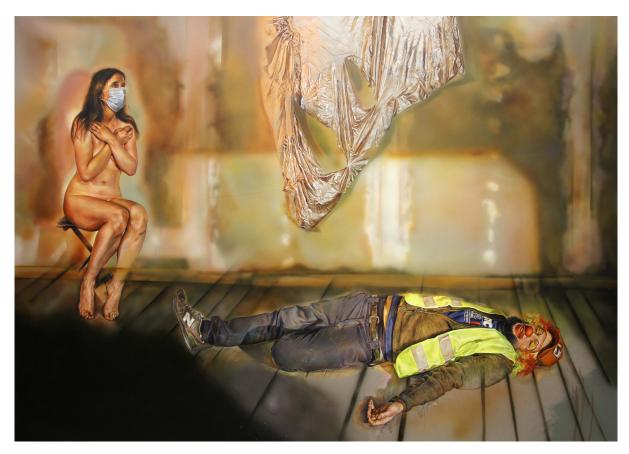
Mais cette porosité est aussi liée à l'histoire d'une génération. Né en 1975, Axel Pahlavi fait partie d'une génération qui chevauche et la fin d'un siècle et le début d'un autre. Il traverse une époque qui évolue vitesse grand V. Une époque qui semble n'avoir plus d'âge, plus de frontières. Hier le livre, aujourd'hui la vidéosphère, internet, Netflix et les réseaux sociaux. Les approches du monde, de la culture et du temps ont considérablement changé. La planète s'est ouverte à la mondialisation, le capitalisme et son consumérisme nous assaillent d'un flux ininterrompu d'offres et d'images. Tout est accessible, de n'importe où, n'importe quand. Et le grand art et les séries télévisées. Et les guerres et le désir d'immortalité. Nous basculons comme un TGV d'une idée à une autre, d'un ressenti à un autre, d'une image à une autre, d'une culture à une autre, d'une langue à une autre. Et nous n'attrapons au vol que des morceaux de ce nouveau monde. Morceaux de croyances et de désillusions, d'idéal et de perversion, de beauté et de laideur, de profane et de sacré, de désir et de renoncement. Axel Pahlavi fait partie d'une génération d'artistes qui a choisi d'affirmer la persistance de l'image peinte et dessinée. Et cette persistance n'a pu se faire qu'en faisant face à cet état morcelé du monde, assemblé, incarné, dans le corps de l'œuvre. Une œuvre du fragment et de la cassure, de l'hybridation et de la suture. Les espaces et les lumières, les manières et les écritures, les motifs viennent d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui : tous sont le lieu de tensions contradictoires, de sources hétérogènes, d'échelles et de perceptions multiples, d'âges et d'origines diverses.

Plus que jamais, la nouvelle exposition d'Axel Pahlavi, chez Isabelle Gounod, s'ouvre sous le signe de l'ouverture et de la porosité. Les œuvres présentées relèvent de diverses écritures. Ici, une manière très écrite, graphique, poussée, serrée, comme dans certains portraits ou grandes compositions allégoriques. Là, une écriture plus déliée, ouverte, floue, diluée, inachevée. Il y a dans ce corpus des œuvres qui ont été réalisées sur le motif, dans l'arrière-pays niçois, à un moment où l'artiste se confronte à la puissance de la nature et à sa beauté fugitive (comme « Sang de la création », « Triptyque de la grâce » et « Triptyque de la création » ; trois tableaux d'après lesquels l'artiste a réalisé à l'atelier « Buisson ardent » et « Aux forges du temps »).

Cette diversité des manières procède d'une multiplicité des outils, médiums, supports : lavis, gouache, crayon, huile, tempera, papier, bois, pinceau, aérographe... De même que l'hétérogénéité de la forme se nourrit d'un héritage hétéroclite. Ici quelque chose d'une mystique venue de l'Est, là un espace réel presque vulgaire plus proche de l'Ouest. Et s'il fait écho cette fois-ci au postimpressionnisme, aux nabis, à Vuillard, le travail d'Axel n'en porte pas moins la trace d'un goût permanent, ici, pour l'école italienne, là pour la peinture expressionniste contemporaine. Un apport qui se trouve mêlé à celui d'une culture populaire tout aussi fondatrice : on retrouve le goût de l'artiste pour l'art mineur des années 1970, la mauvaise illustration de séries B, l'heroic fantasy, le cinéma et la bande dessinée de science-fiction.

Tout revient, par cycles, comme un principe de spirales, d'éternel retour. Tout meurt et renait, par transformation.

Il y a, dans cette hétérogénéité, une tentative d'unir des sensations et des émotions contraires. Quelque chose de la vérité et du fantasme, du réalisme et de la naïveté, du beau et du mauvais goût, du rire et du tragique, du nocturne et du lumineux, de l'ordre et du chaotique. Quelque chose d'impossible qui tient d'une instabilité presque schizophrénique. Comme une obsession de maintenir à la fois une expérience allégorique et une relation très physique avec le réel. Quelque chose de mystique mais de très concret. Sorte de voyage spirituel, aérien, qui se nourrirait de la terre. De la terre, donc du corps.



Axel Pahlavi, Écologie de l'Hstoire, 2021, Huile et acrylique sur toile, 200 x 300 cm

Hormis les quelques représentations de nature réalisées sur le motif, la majorité des œuvres est centrée sur la figure humaine. Celleci demeure essentielle, comme toujours dans le travail d'Axel. On retrouve en nombre, les représentations de sa famille, Florence sa femme, père et grand-père. Et aussi ses proches et amis. Mais plus que jamais, ces visages familiers s'incarnent dans une peinture myriade qui accueille une hétérogénéité. Regardez ces portraits : « Transport en commun », « Fluorence », « Fléopard », « Confiance », « L'œuvre muette », « Gothique moderne », « Zbigniew », « Grand Père Lucéram ». Il n'y a pas un style. Mais un agglutinement de manières : une polygraphie incarnée dans la chair de la peinture. Flou, coulure, empâtement, aplat, dilution, réserve, non-fini, précision, densité. Voyage d'une polarité à une autre, et souvent au sein d'une même œuvre.

Catalyseur, c'est le corps d'Axel, sa main, qui est réceptacle de cette multiplicité. Réceptacle donc, et des empreintes picturales qu'il a regardées et assimilées à travers les œuvres qui l'ont nourri, et des relations interpersonnelles qu'il a nouées avec ses modèles. La manière dont Axel peint est la manière dont il vit. Voyage d'une polarité à une autre, de l'amour à la douleur, du doute à la confiance, de la présence à l'absence. Ce n'est bien sûr pas un hasard, qu'à ce moment précis de son cheminement, que là, aux côtés de cette peinture de portraits, Axel expose un nombre important d'autoportraits. Chose nouvelle dans son travail. On retrouve la figure de l'artiste dans « Confession », « Autoportrait », et aussi dans de grandes compositions, comme « Communion des Saints » ou « Écologie de l'Histoire ».

Nés à nouveau de diverses manières, médiums et outils. Ces autoportraits sont clowns, gilets jaunes. Ils sont Axel et ils sont Gréco, Rembrandt, Friedrich, Manet. Ils sont assis, face à, ou cloués au sol. Au carrefour de l'Histoire, de la petite et de la grande. Au carrefour de la tristesse et de l'amour, du sacré et de la trivialité. Nécessité de revenir à soi quand on perd pied, comme pour retrouver des racines, ces autoportraits sont un socle et révèlent tout ce qui fait la porosité de la peinture d'Axel. Il y a, dans l'intensité de leur regard qui vous habite, quelque chose d'interloqué. Une expression qui semble à la fois élever et enraciner votre corps, entre ciel et terre.

Il y a cet autoportrait : « Confession ». Où l'on voit la figure de l'artiste, assis au milieu de ses peintures. Une pensée surgit de sa tête, comme dans une bulle de bande dessinée : « Je n'ai jamais pu trouver mon langage en peinture, alors j'ai copié un style qui n'existe pas ». Un style qui n'existe pas. Si ce n'est dans les imbroglios d'un chef-d'œuvre inconnu. Un style qui vit bel et bien sur la toile. Et à l'intérieur de nous. La vie ? La peinture ? C'est une tentative impossible. Accueillir, dans le corps d'une image fixe, le tremblement d'un mouvement perpétuel. Entre le corps et l'âme, entre ce que l'on ressent et ce que l'on voit, entre le monde et soi.

Concrète mystique, socle vacillant, magma poreux : la peinture d'Axel s'ouvre en nous telle une myriade libre et amoureuse.

Amélie ADAMO, Paris, juillet-novembre 2021.



Axel PAHLAVI J'ai soif, 2020 Huile sur toile, 160 x 120 cm



Axel PAHLAVI Confiance finale, 2020 Huile et acrylique sur toile, 160 x 140 cm



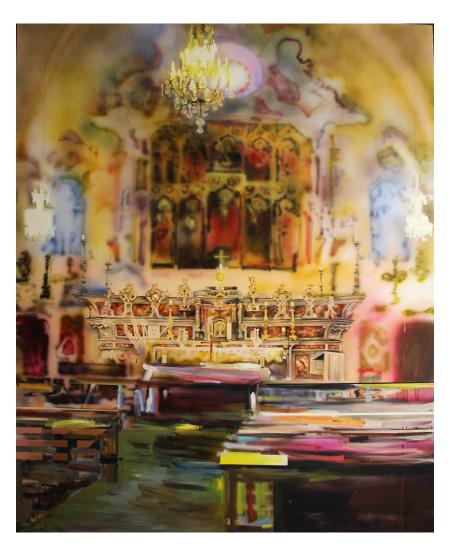
Axel PAHLAVI Zbigniew, 2020 Huile sur toile, 60 x 40cm



Axel PAHLAVI Grand père Luceram, 2021 Huile et acrylique sur toile, 50 x 40 cm



Axel PAHLAVI Sang de la création, 2020 Huile sur toile, 50 x 40 cm (Triptyque)



Axel PAHLAVI Naviguer, 2021, Huile et acrylique sur toile, 250 x 200 cm

Axel PAHLAVI

Né en 1975 à Téhéran, Iran. Il vit et travaille à Berlin

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO EXHIBITIONS

2019 2018 2017 2014 Paris.	Veux-tu ? (théorème), galerie Eva Hober, Paris. L'Asile de la Grâce, Edmond Gallery, Berlin. Peindre dans tes yeux, Galerie Eva Hober, Paris. Un millier de baisers de profondeur, Galerie Eva Hober,
2013	Car je suis malade d'amour, Galerie de la Marine,
	Nice, France.
2012	Talitha Kum, Galerie Eva Hober, Paris.
2011	L'amour transperce la mort, Galerie Eva Hober, Paris.
2009	Planète interdite, Galerie Eva Hober, Paris.
2008	La porte immobile, Galerie Eva Hober, Paris.
2007	Requiem, Luxe Gallery, New York.
2006	Fleur Fanatique, Galerie Eva Hober, Paris.
2005	Soleils crashés, Galerie Eva Hober, Paris.
2004	La génèse, Galerie Lola Gassin, Nice.
2002	Gratte-Ciel, Galerie Alain Couturier et Lola Gassin, Nice.

EXPOSITIONS AVEC FLORENCE OBRECHT | EXHIBITIONS WITH FLORENCE OBRECHT

2020	Peinture de genre, Galerie Samira Cambie, Montpellier.
2018	Harmonie au Jardin de la Grâce, galerie Lola Gassin, Nice.
2017	Jusqu'à ce que la mort nous sépare, Centre d'art contemporain ACMCM, Perpignan.
	Comedian harmonists, Projektraum Ventilator, Berlin.
2015	Le royaume, cabinets d'avocats Spieß Schumacher
	Schmieg & Partner, Berlin.
2014	En substance, Espace culturel du temple réformé
	de Sarre-Union, (commissaire d'exposition : Le Triangle des Bermudes).
	Planetarium Altera, Projektraum Ventilator, Berlin.
2006	Les mondes engloutis, galerie Solers, (avec le soutien de l'Institut Français de Sofia), Sofia,

Bulgarie. 2005 Fiction, galerie Sintitulo, Mougins.

2003 Je prends la vie, tu prends la mort, galerie en cours, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)

2021 2020	Somnaambulanz, Atelierhof Kreuzberg, Berlin. Sans motif apparent (commissaire d'exposition :
	Mathieu Weiler), La Ruche, Berlin.
	20 years Frissiras Museum : contemporary European
	artists, Frissiras Museum, Athènes.
	Fire, walk with me, exposition du Master en manage
	ment de l'Art et de la Culture de L'IAE de Nice, musée
	d'art naif Anatole Jakovski, Nice.
	So solo (cur.: Corine borgnet), salon SoBD hors les
	murs, Trans-Galerie, Paris.
2019	Nuit noire / Hôtel Triki, galerie Kashagan, Lyon.
	Une affaire de passion, un choix de 53 tableaux de

la collection Nina & Jean-Claude Mosconi, Maison Christian & Yvonne Zervos, Vézelay. Portraits contemporains, selfies de l'âme, Biennale d'Issy les Moulineaux, France.

2018 Art Berlin (fair for modern and contemporary art), Edmond Gallery, Berlin. Ventilator: vom Wende verweht (commissaires d' exposition: Florence Obrecht, Axel Pahlavi et Franz

J. Hugo), Projektraum Ventilator, Berlin. Quel amour !?, (commissaire d'exposition : Eric Corne), Musée d'Art Contemporain de Marseille, puis musée Berardo, Lisbonne.

Anatomy of a fairy tale, Scholoss Pörnbach, Bavaria.

2017 14 secondes. (commissaire d'exposition : Corine borgnet), le 116, Centre d'art contemporain, Montreuil.

Kunstschorle (commissaire d'exposition: Axel

Pahlavi). Proiektraum Ventilator, Berlin.

2016 L'enseigne de Gersaint, Galerie Eva Hober, Paris. The Fine Crack, (commissaire d'exposition : Marc Wellmann), Haus Am Lützowplatz, Berlin.

2015 Les fragments de l'amour, (commissaire d'exposition : Léa Bismuth), CAC La Traverse, Alfortville. Romeo Echo Alpha Lima, (commissaire d'exposition Alex Tennigkeit), Kunstquartier Bethanien Projetkraum, Berlin. Haut les masques!, Quartier Général Centre d'Art Contemporain, La Chaux-de-Fonds, Suisse, Autofiction d'une collection Ramus del Rondeaux. Galerie Polaris, Paris,

> Kosmos Seven, (commissaire d'exposition : Natacha Ivanova), Schloss Pornbach, Bavière,

2014 Painting III, Frissiras Museum, Athènes. Prendre le temps d'un morceau d'odalisque, Aero plastics Contemporary, Bruxelles. Les esthétiques d'un monde désenchanté, Abbaye Saint-André, CAC de Meymac.

2013 *Icônes du temps présent*, (commissaire d'exposition : Marquerite Pilven) Galerie Patricia Dorfmann, Paris. La belle peinture II, (commissaire d'exposition : Eva Hober), Palais Pizstori, Bratislava / Phoenix Les Halles, Maurice.

Babylon, Galerie Wendt + Friedmann, Berlin,

2012 La belle peinture est derrière nous, (commissaire d'exposition : Eva Hober), Le Lieu Unique, Nantes, France / Umetnostna Galerija, Maribor. Voir en peinture III, (commissaire d'exposition : Eric Corne), Galerie La Box, Bourges, France. Underrealism 2, Galerija Progres, Belgrade. Underrealism 1. Centre culturel de Serbie. Paris. À l'origine Nice..., (commissaire d'exposition : Hélène Jourdan Gassin), Marlborough Gallery, Monaco.

2011 Arc en ciel, (commissaire d'exposition : Simon Pa sieka), Galerie Bom Zufall und Vom Glück & Städtische Galerie Kubus, Hanovre. La belle peinture est derrière nous, (commissaire

d'exposition : Eva Hober), Chankaya Art Center, Ankara.

2010 La belle peinture est derrière nous, (commissaire d'exposition : Eva Hober), Sanat Limani, Istanbul. Sic Transit Gloria Mundi, Galerie Eva Hober, Paris. Collection 3. Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex, France,

2009 Die neuen schönsten Franzosen sind in Berlin, Freies Museum, Berlin.

2008	The flowers of evil still bloom / Spleen: Les fleurs du		Emmanuel Régent), CAC de Carros, France.
	mal, Cueto Project, New-York.	2005	2nd Frissiras Award of European Painting, Frissiras
2007	Pat Andrea and friends, Pulchri Studio Den Haag, La		Museum, Athènes.
	Haye.		Carpenter Workshop, Londres.
	French Touche, Villa Tamaris Centre d'Art, La Seyne-sur-	2004	Nice in Nice, Galerie Bernsteinzimme, Nuremberg.
	Mer, France.		Paranoïa, (commissaire d'exposition : Ekathérina
2006	Nos amours de vacances, (commissaire d'exposition		Iragui), Musée d'Architecture de Moscou.

PRESSE | PRESS

2017	Olivier Cena, « La chronique », Télérama, 15 février 2017.
Amélie A	Adamo, « Figurer l'humain en 2017 », L'Œil, février 2017.
2016	Christiane Meixner, « Ein Realismus jenseits Klarheit », Der Tagesspiegel, 13 juillet 2016.
2015	Philippe Piguet, « Axel Pahlavi », L´Œil, février 2015.
2011	Richard Leydier, « Introducing », Art Press, novembre 2011.
2009	Philippe Dagen, « Axel Pahlavi », Le Monde, 27 et 28 septembre 2009.
	Anna Pataczek, « Eine Achse für die Kunst », Der Tagesspiegel, août 2009.
2008	Axel Pahlavi, « Territoires mystiques », Artension n°40, mars – avril 2008.
2006	Richard Leydier, « Axel Pahlavi », Art Press n°326, novembre 2006.
2005	Philippe Dagen, « La désinvolture sarcastique d'Axel Pahlavi », Le Monde, 4 février 2005.
2001	Michel Nuridsany, « Axel Pahlavi », Le Figaro, 31 août 2001.

MONOGRAPHIES | MONOGRAPHIC DOCUMENTATION

2015	Le royaume, Axel Pahlavi & Florence Obrecht.
2013	Car je suis malade d'amour, Galerie de la Marine, Nice, France.
2012	Je t ['] aime à l'infini, édité par la Galerie Eva Hober, Paris.
2010	L'art et la manière, Documentaire monographique de 26 mn, Arte.

CATALOGUES D'EXPOSITIONS COLLECTIVES | GROUP EXHIBITIONS CATALOGS

2019	Une affaire de passion, Maison Christian & Yvonne Zervos, Vézelay. Portraits contemporains, selfies de l'âme, Biennale d'Issy les Moulineaux, France.
2018	Quel amour !?, Musée d'Art Contemporain de Marseille / musée Berardo, Lisbonne.
2015	Haut les masques!, Quartier Général Centre d'Art Contemporain, La Chaux-de-Fonds.
	Kosmos Seven, Schloss Pornbach.
2013	La belle peinture II, Palais Pizstori, Bratislava / Phoenix Les Halles, Maurice.
2012	La belle peinture est derrière nous, Le Lieu Unique, Nantes, France.
Underre	ealism 1, Centre Culturel de Serbie, Paris.
2011	Arc en ciel, Galerie Bom Zufall und Vom Glück & Städtische Galerie Kubus Hanovre.
2010	La belle peinture est derrière nous, Sanat Limani, Istanbul.
	Sic Transit Gloria Mundi, Galerie Eva Hober, Paris.
	Collection 3, Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex.
2007	French Touche, Villa Tamaris Centre d'Art, La Seyne-sur-Mer.
2006	Nos amours de vacances, CAC de Carros.
2005	2nd Frissiras Award of European Painting, Frissiras Museum, Athènes.
2004	Paranoïa, Musée d'Architecture de Moscou.

RÉSIDENCES, BOURSES & PRIX | RESIDENCIES, GRANTS & AWARDS

2012	Résidence d'artiste à L'URDLA, Villeurbanne.
2009	1er Prix Antoine Marin.
2008	Résidence d'artiste à Séoul, Corée (Egide, Ministère des Affaires Étrangères).
2007	Prix Pierre Bonnard / Nouvelle Biennale de l'UMAM, Galerie de la Marine, Nice.
2001	Bourse bilatérale d'étude et de recherche EGIDE pour étudier à l'académie des Beaux-Arts
de Sofia,	Bulgarie.
1999	Bourse d'étude DAAD pour étudier à la Hochschule der Künste, Berlin, Allemagne.
1998	Bourse d'étude Colin Lefranc pour étudier à l'Hunter College de New York.

COLLECTIONS PUBLIQUES | PUBLIC COLLECTIONS

Collection de la Bibliothèque Nationale de France. Fondation Maeght, Vence. Fondation Salomon, Château d'Arenton à Alex près d'Annecy. Collection Jerry Speyer, New York. Collection du Musée Frissiras, Athènes.



Axel PAHLAVI, atelier Berlin, 2021

PROGRAMMATION À VENIR

Axel PAHLAVI 04.12.2021 - 22.01.2022 Moussa SARR 27.01.2022 - 30.01.2022 Florent LAMOUROUX 12.02.2022 - 12.03.2022

Nous avons le plaisir de vous annoncer notre participation à : Bienvenue Art Fair 2021 Solo show Glen BAXTER du 15 au 19 décembre 2021 Hôtel La Louisiane, 60 rue de Seine 75006, Paris

LES ARTISTES REPRÉSENTÉS PAR LA GALERIE

Pierre AGHAIKIAN (FR), Glen BAXTER (UK), Dan BRAULT (CA), Martin BRUNEAU (FR) Carolyn CARLSON (US/FR), Jacqueline DAURIAC (FR), Luke HENG (SG), Sophie KITCHING (UK/FR), Florent LAMOUROUX (FR), Jérémy LIRON (FR), Audrey MATT AUBERT (FR) Mikaël MONCHICOURT (FR), Axel PAHLAVI (FR), Lenny RÉBÉRÉ (FR), Moussa SARR (FR), Michaële-Andréa SCHATT (FR), Leslie SMITH III (USA), Katharina ZIEMKE (DE)

GALERIE ISABELLE GOUNOD